

Échos lasalliens

Site : www.delasalle.qc.ca

Courriel : secretaire@delasalle.qc.ca

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XV, n° 2 - 8 septembre 2006

CAMP DE-LA-SALLE

Semaine lasallienne : du 30 juillet au 4 août



Cinquante jeunes d'un peu partout, de Montréal surtout, débarquent dans le bois, et le quart d'entre eux n'ont jamais trop vu ça, le bois. Ils en ont entendu parler, mais c'est Montréal leur pays, dans tous ses extrêmes et sa folie. Et nous, on est là pour changer la folie de place. Pour jouer, nous amuser, et surtout, oublier que ça n'a pas toujours été facile. C'est ça, la semaine lasallienne au Camp De-La-Salle. Mais il faut mettre quelque chose au clair avant d'aller un peu plus loin : les jeunes qu'on s'apprête à côtoyer, il ne faut pas se le cacher, ont eu leur lot de problèmes ici et là. Et nous, notre job, ce n'est pas de leur faire passer une psychothérapie, ce n'est pas de guérir leurs bibittes et leurs bobos, et ce n'est surtout pas d'essayer de mettre notre nez là-dedans pour tenter de trouver une solution miracle et sauver le monde. Non. Ça, de toute façon, c'est compliqué à souhait. Notre

travail est beaucoup plus simple que ça. Notre travail, c'est l'amour. On en a. On en donne. Point à la ligne.

Simple, mais important, ô combien important ! Des personnes significatives, des amis, c'est ça qu'ils viennent chercher. Pas des sermons à n'en plus finir. Oui, on fait face à des problèmes de comportement, à des jeunes qui se foutent un peu de l'autorité quand ça leur tente. Mais on est là pour ça : faire un effort de plus, sourire, pardonner et passer à autre chose.

Si tout le monde, autour de toi, te sourit et t'étouffe de bonne humeur, à un moment donné, toi aussi, tu vas te mettre à sourire et à être heureux. Sans trop te poser de questions, sans trop savoir pourquoi, juste parce que tu te sens bien. Et quand ça arrive avec les enfants, c'est là que les quelque trente-cinq membres du personnel du Camp De-La-Salle peuvent dire : « mission accomplie ».

Et tout ça fonctionne dans un sens comme dans l'autre. Combien de fois des moniteurs n'ont-ils pas appréhendé cette semaine-là, se disant qu'elle était dure, que les jeunes étaient difficiles ! C'est normal que la rumeur coure, car la semaine est exigeante. Mais combien enrichissante. C'est un sentiment d'avoir accompli quelque chose pour vrai qui envahit tout le monde. On parle souvent de la mission éducative lasallienne. Mais le problème, souvent, il est là. On en parle. Et c'est tout. Plonger de jeunes moniteurs à l'intérieur, c'est la meilleure des choses. Et souvent, on se retrouve avec un effet boule de neige et avec une bonne bande d'animateurs prêts à se plonger dans d'autres oeuvres : camps de fin de semaine, bénévoles, etc. Dans le fond, la semaine lasallienne, c'est passer de la parole aux actes, et c'est ça qui compte, les actes.

Julien-Pier Boisvert (Virus)

ÉCOLE SECONDAIRE MONT-BÉNILDE

Toucher les cœurs, former l'esprit, révéler le talent : tel nous apparaît le merveilleux programme de vie proposé par l'école dès que nous franchissons l'entrée principale de l'institution. Pour tout nouvel arrivant, indépendamment de l'âge ou de la tâche qui l'attend, n'est-ce pas déjà un projet suffisamment explicite pour orienter son action ?

Eh oui ! D'une mission auprès de ses frères aînés, voilà que le soussigné *retourne à la jeunesse*. Plusieurs pouvaient déjà s'en douter, mais dans les faits il s'agit bien d'une réponse à une orientation spécifique voulue par le dernier chapitre de district : celle d'un décisif retour vers les jeunes.

Le 20 août dernier, l'école secondaire Mont-Bénilde redevenait fonctionnelle après le branle-bas général du départ des cadets de la Marine. Je me retrouve donc dans ce tout nouveau milieu avec une équipe éducative de huit frères, six membres du personnel cadre, une vingtaine de professeurs et trois employés de soutien. Il faut ajouter à cela les cinq personnes du service de la cuisine. L'école reçoit cette année 333 élèves, garçons et filles, incluant 52 pensionnaires garçons, animés par deux éducateurs.



Parler de la communauté, c'est vous dire que Frère Marcel Deshaies en est le directeur, toujours disponible à rendre service. Frère Léandre Fréchette, avec ses 92 ans, offre encore des cours de piano à des gens de tous âges. Frère Cyr-Albert Lemay, quant à lui, sait mettre ses multiples talents au service de l'entretien de notre grande maison. La peinture, la menuiserie, l'électricité, la mécanique ne semblent avoir aucun secret pour lui. Frère Gérard Allard consacre ses journées comme appariteur dans les laboratoires en plus de prendre soin du terrain de Pointe-du-Lac. Frère Gérard Poitras pourrait bien se mériter le titre de rat de bibliothèque, ne quittant ce lieu sacré que pour s'adonner à divers autres petits services dans la maison. Et que dire de notre troisième Gérard, Nolet celui-là, sinon qu'il nous donne l'impression d'avoir été livré avec les murs, tellement sa présence est omniprésente dans tous les services à travers une action aussi discrète qu'efficace.

Reste les arrivants, Frère Antoine Lavoie et le soussigné, qui viennent tenter de s'inscrire dans cette belle aventure éducative lasallienne. Il faut maintenant nous insérer dans ce rouage déjà fort bien huilé, collaborer au projet éducatif et susciter la confiance.

Rhéo BUREAU, f.é.c.



Camp De-La-Salle : Groupe de campeurs, été 2006

CAMP DE JOUR À LA VILLA DES JEUNES



Les camps de jour se sont poursuivis à la Villa des Jeunes pour une 18^e année consécutive. Cependant, cette année, en plus de travailler avec la St-Vincent-de-Paul de Cap-Rouge et celle de St-Augustin, nous avons étendu notre territoire au secteur de Ste-Foy. M. Tom Gaudet, bénévole du milieu, nous a mis en communication avec la communauté immigrante. Ainsi, pour chacune des trois semaines de camp que nous avons tenues, nous avons près de 45 jeunes inscrits officiellement, dont près de la moitié étaient des immigrants. Malgré une baisse de participation lors de la dernière semaine (22-25 jeunes parmi les 46 inscrits), l'expérience de cette année est très positive et nous invite à envisager le prochain été avec optimisme. M. Gaudet s'est d'ailleurs engagé à contribuer davantage au

recrutement l'an prochain. Enfin, notons que les trois organismes de la St-Vincent-de-Paul nous ont accordé des subventions significatives pour la tenue de ces trois semaines de camp, exprimant du même coup leur reconnaissance pour l'œuvre de la Villa des Jeunes.

L'équipe d'animation de la Villa des Jeunes est très heureuse de l'expérience de cet été. Nous avons conscience de rejoindre des jeunes dont les besoins sont importants. Nous avons ainsi la certitude que nous oeuvrons dans la perspective lasallienne qui nous rassemble. Pour ces belles semaines vécues, rendons grâce à Dieu !

Paul Foisy, dir. gén.

Résidence De-La-Salle

Les sorties de l'été - Au cours des vacances, les frères de la communauté ont fait leurs grandes sorties traditionnelles. Ils ont été accueillis successivement au Camp De-La-Salle de St-Alphonse, à Pointe-du-Lac, au Centre Notre-Dame de La Rouge et à Saint-Adolphe. Nous tenons à remercier bien sincèrement les responsables, les frères et le personnel qui nous ont ménagé chaque fois un accueil chaleureux et fraternel. Nous avons presque l'impression de leur faire une faveur en leur rendant visite alors que ce sont eux qui supportaient le côté onéreux de l'accueil d'un groupe si important.

EXPORAIL - C'est le nom officiel du musée ferroviaire de Saint-Constant. Nous y sommes allés le 20 juillet. En tout 23 personnes dont 8 en fauteuils roulants. Dans un grand édifice climatisé, les visiteurs peuvent suivre l'évolution du matériel ferroviaire : les premières locomotives, des wagons et même un tramway d'hiver sur patins, traîné par des chevaux. Pour conclure la visite, on

offre aux visiteurs une promenade dans un tramway d'époque avec conducteur en uniforme noir et casquette ronde. Visite bien agréable pour des frères qui avaient connu cette époque. Pour s'y rendre, le trajet est simple. Après la traversée du pont Mercier, il suffit d'emprunter la route 132 Est, puis la 209 (rue St-Pierre) jusqu'à ce qu'on aperçoive une locomotive tout près de la route.

La Grande Bibliothèque - Visite effectuée le 3 août. Dès le départ, on nous projette un vidéo qui résume l'histoire de la construction en faisant ressortir les difficultés particulières que présentait la station de métro Berri-Uqam, située tout juste en-dessous. Nous sommes dans un édifice ultramoderne comprenant, entre autres, deux cellules principales : la grande «chambre de bois» dans laquelle se trouve la bibliothèque publique et la petite «chambre de bois» abritant la Bibliothèque Nationale où sont conservés des documents spéciaux et un exemplaire

de tous les documents reçus en dépôt légal. Le contenu global de cette institution comporte 1 140 000 livres, 1 200 000 autres documents et 1 660 000 microfiches.

Mgr Louis Al-Dairany - Après des semaines critiques à l'hôpital Notre-Dame, Mgr Al-Dairany est allé parfaire sa convalescence dans sa famille à Toronto et à Détroit. Il est revenu le jeudi 30 août en excellente forme, si l'on en juge par le fait qu'il a conduit seul de Détroit à Toronto,

puis de Toronto à Laval. Il a célébré la messe le 1^{er} septembre, soit huit ans, jour pour jour, après sa première messe à la Résidence, le 1^{er} septembre 1998. Le chirurgien qui l'a opéré lui avait dit qu'il revenait de très, très loin, mais qu'il pourra faire encore un long parcours dans son travail pastoral. Nous souhaitons tous que cette prophétie se réalise.

Élie POULIOT, f.é.c.

Maison Saint-Joseph

Sorties estivales - Cette année encore, entre le 15 juin et le 13 septembre, grâce aux bonnes dispositions de Dame Nature, notre fraternité a pu bénéficier, presque chaque semaine, de bienfaits séjours au soleil, tant au centre de St-Nicolas qu'au domaine du Lac Sergent. Un grand merci à notre équipe de direction et aux membres du personnel qui se sont prêtés volontiers, et avec le sourire, à cet exercice mettant à l'épreuve leur habileté et leur sens de l'organisation : transport des malades en toute sécurité, service du repas et mille autres choses pour veiller au confort de chacun. Pour faire écho à un été bien rempli, il faut mentionner aussi les sorties quotidiennes dans les magnifiques jardins entourant nos deux résidences. Toute cette beauté, d'une part, est due à un artiste-jardinier chevronné, Frère Benoît Laganière, dont la réputation en horticulture ne fait plus de doute et, d'autre part, à notre responsable de l'entretien, Frère Gaétan Desbiens, dont le dévouement n'a de limite que celle de sa débordante énergie.

Un anniversaire historique - Ce lundi 14 août, nos deux fraternités des Quatre-Bourgeois se sont rassemblées autour de notre vénérable jubilaire, doyen du district et de l'Institut, Frère Isidore Cyr, qui franchissait allègrement le cap des 102 ans. Hommages bien ficelés, fleurs et cadeaux ont voulu souligner l'événement. « *Merci, Frère Isidore, toute votre vie est pour nous un stimulant [...]* »

Face à l'avenir, vous demeurez réaliste et plein d'espérance. » À ces mots du Frère Daniel, directeur, on peut ajouter que toute la vie de notre « patriarche » est jalonnée de prouesses, comme ces 70 ans de travail en comptabilité. Le Frère Supérieur général a voulu participer à la fête par un message personnel qui fut remis par Frère Fernando Lambert. Et notre jubilaire, à la mémoire toujours alerte, répondit par ce refrain : « *En vieillissant, j'ai connu la tristesse, ceux que j'aimais, je les ai vus partir... Oh ! Laissez-moi vous prouver ma tendresse, c'est en aimant que je voudrais mourir.* »

Le temps du jeu - À la faveur de nos visites à St-Nicolas, notre directeur bien-aimé observa que, à chaque fois, quelques frères se mesuraient au jeu de palets (shuffleboard). Il songea donc à l'installation d'une plateforme semblable dans la cour de notre résidence. Ainsi fut fait. Si bien que le 31 juillet, en fin d'après-midi, la fraternité assista à l'inauguration d'un nouveau jeu de palets. Après la coupe officielle du ruban par notre centenaire, s'ouvrit la première compétition. Depuis lors, à la tombée du jour, nous voyons parfois quelques athlètes, baguette en main, prendre la mesure de leur force, lancer les galets, déloger les importuns et marquer des points. Une heureuse initiative qui, nous espérons, aura des suites.

Jean-René DUBÉ, f.é.c.

AUX PRIÈRES

Mme Louise Drouin-Falardeau, décédée à la mi-août. Elle était la sœur de F. Gilles Drouin (Maison St-Joseph, Québec). Les funérailles eurent lieu à Trois-Rivières, le 19 août.

RÉUNION DES DIRECTEURS

Il y aura réunion des Frères Directeurs des communautés du district le **mercredi 27 septembre**, à compter de 9 h 30, chez les Oblats, à Richelieu. La convocation suivra bientôt.